

sur le vagabondage et la mendicité; 4^o *Le cardinal Lavignerie et l'influence française en Afrique*; 5^o *Au pays d'Hamlet. Etude sur le Danemark*. — M. Chantre continue sa communication sur l'Arménie et les Arméniens. Après avoir rappelé quelques souvenirs historiques de ce peuple, l'orateur fait un tableau de ses mœurs et de ses usages, il décrit les vêtements des deux sexes, la situation des centres habités, la forme et les matériaux de ses habitations, le genre de vie retiré des femmes, leurs occupations. Puis, abordant l'étude des groupes confessionnels, il fait connaître que chaque Église avait reçu jadis des droits et des privilèges des conquérants. Et c'est la suppression de ces privilèges qui a provoqué les plaintes incessantes des Arméniens, et les a fait considérer comme des factieux, ce qui est inexact. Car les Grecs, victimes des mêmes violences arbitraires, ont fait entendre des protestations aussi vives. D'ailleurs, les Arméniens sont livrés trop souvent à des actes de violence et d'exaction, sans pouvoir parvenir à se faire rendre justice. Les massacres qu'ils ont subis ont provoqué les émotions les plus vives, dans les contrées les plus lointaines, et des secours leur sont venus de tous côtés; c'est ainsi que l'Angleterre leur a envoyé trois millions, la France deux millions et les Etats-Unis autant, pendant que l'Œuvre de la Propagation de la Foi fournissait 200.000 francs. A ce sujet, l'orateur fait connaître que Lyon à lui seul a fourni 23.000 francs destinés à soulager surtout de jeunes orphelines. C'est ainsi qu'à Césarée les Sœurs de Saint-Joseph ont recueilli à elles seules 150 orphelines. — Répondant ensuite à diverses questions qui lui sont posées, l'orateur fait connaître que si les massacres se sont surtout produits en Arménie, c'est parce que le Sultan a une tendance à faire disparaître les populations les plus intelligentes de son empire. Il est certain, d'ailleurs, que l'ordre des massacres est parti directement du Palais de Constantinople. Et si les massacres ont atteint surtout les classes pauvres, c'est parce que beaucoup de familles riches avaient quitté le pays. On s'étonne, d'ailleurs, que le Gouvernement russe, qui affecte de protéger les Arméniens, ne leur ait été d'aucun secours.

Séance du 29 juin 1897. — Présidence de M. Beaune. — M. Gilardin présente un rapport sur *La croyance au surnaturel et son influence sur le progrès social*, ouvrage publié à Milan, en 1894, par M^{lle} Louise Anzoletti, et traduit de l'italien, par une Lyonnaise, M^{me} Vismara. Ce livre, couronné par l'Institut royal des Lettres de Milan, est une